

faits eux-mêmes les fondateurs, les administrateurs, les serviteurs et les domestiques des pauvres que leur charité y retire et y entretient depuis plus de quarante ans et où notre digne prélat lui-même a exercé les premières fonctions de son zèle et consacré les essais de son sacerdoce.

Il suffirait encore, pour être saint, de répondre d'abord avec fidélité à une éducation chrétienne. Vous verriez notre illustre défunt placé dès sa jeunesse dans de saintes maisons, y faire la consolation de ses maîtres par ses vertus et l'édification de ses disciples par les pieuses industries de son zèle, les gagner à Dieu. Conduit de là dans un séminaire distingué par sa ferveur et sa régularité, s'y distinguer lui-même par sa piété autant que par sa science.

Mais je sais, MM., qu'il n'en est pas de la sainteté comme de la noblesse qui coule avec le sang, et que l'on voit souvent une vertu soutenue dans la retraite, s'éclipser au plus grand jour, semblable à ces fleurs qui répandent à l'ombre une odeur douce et agréable, mais qu'un soleil ardent flétrit, dessèche en peu de temps : aussi, MM., ne pretens-je vous produire ici d'autres sujets de l'éloge de notre illustre prélat, que ceux de sa vertu, qui lui sont personnels, et c'est sur le chandelier de l'église où la main de Dieu l'avait placé que je me propose de vous le montrer comme un soleil éclatant qui non seulement a éclairé cette hémisphère par l'éclat de sa science, mais encore qui l'a embrasée par les ardeurs de son zèle et de sa charité : *Quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei.*

A peine a-t-on appris en France la vacance du siège de Québec que le cardinal de Fleury, instruit du grand zèle avec lequel M. de Pontbriand travaillait dans le diocèse de St-Malo, jeta les yeux sur lui pour occuper une place si difficile à remplir dignement. Il lui écrit